les ateliers

maîtrise d'œuvre urbaine

Les Ateliers Internationaux de Maîtrise d'Oeuvre Urbaine de Cergy-Pontoise

36ème Atelier Francilien de Maîtrise d'Oeuvre Urbaine de Cergy-Pontoise

QUELLE VIE DANS LES MÉTROPOLES AU XXIe SIÈCLE ?

QUESTIONNEMENTS

SUR LES TERRITOIRES ET LES MODES DE VIE DU GRAND PARIS

La question du changement d'échelle

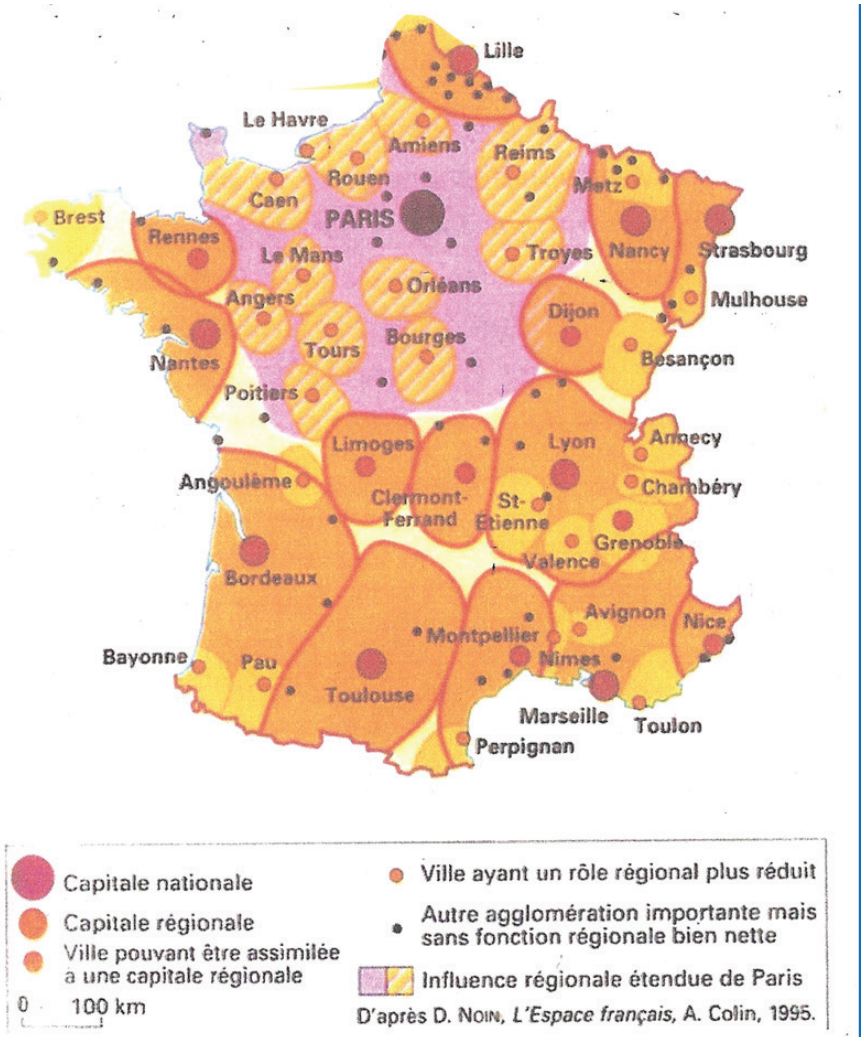
Par Bertrand Warnier, pilote de l'atelier

Partenaires des Ateliers :

UNE NOUVELLE GEOGRAPHIE HUMAINE

La REGION CAPITALE a, AUJOURD'HUI, un ESPACE VECU qui lui donne de nouvelles dimensions .
C'est le fait de grandes infrastructures, de grands équilibres ou déséquilibres locaux et régionaux, de bassins de vie et d'emplois, de la présence de grands équipements métropolitains aux ressources de différentes catégories de personnes intéressées (prix des logements et des déplacements notamment) .

La REGION CAPITALE, objet de la session est-elle (constat 2018) :
- Une VILLE de 2,2 millions d'habitants (dans les limites du périphérique)?
- Une métropole de 7 millions de citadins contenue dans le périmètre flou des faubourgs immédiats de PARIS?
- Une Région d'Ile de France délimitée par une frontière administrative et politique qui comprend 12,1 millions d'habitants et 6,2 millions d'emplois?
- Un territoire, situé à 1H00 / 1h30 de PARIS, dont la population avoisine 18 millions d'habitants – ou plus ? Mais, qu'en sera-t-il en 2050 ou 2070 avec 3 à 5 millions d'habitants supplémentaires?



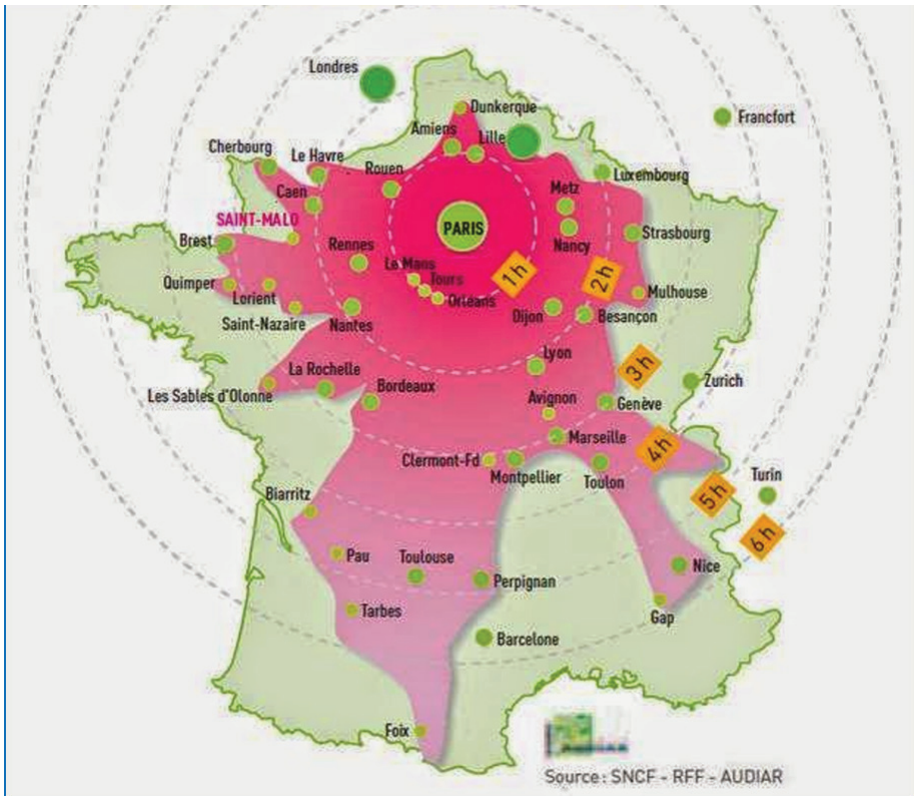
Les zones d'influence des grandes villes françaises (Noin, 1995)

LE TEMPS

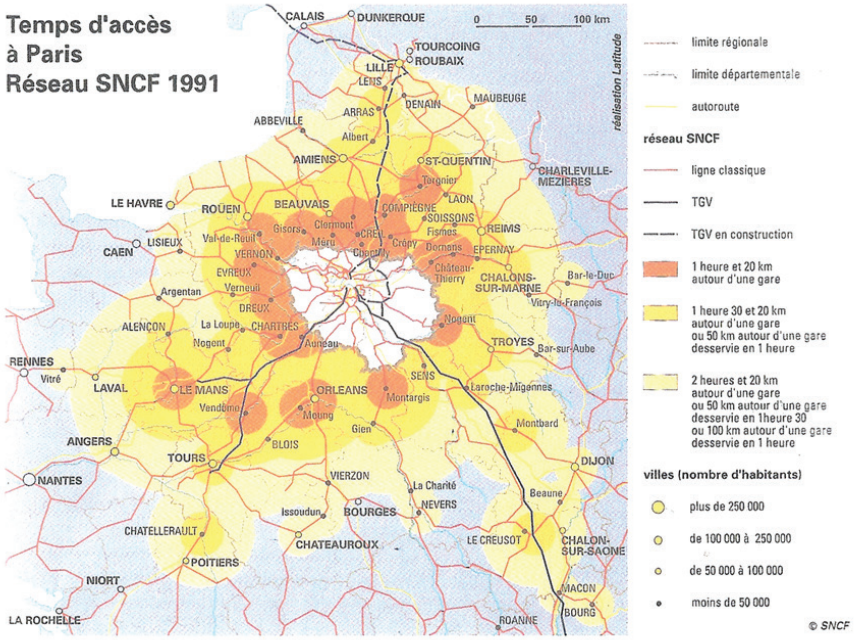
Et en particulier le temps individuel
En un siècle, le temps consacré au TRAVAIL est passé de 40% à 10% (rapport J. Viard mai 2018).
Les TEMPS SOCIETAUX et FAMILIAUX sont devenus l'essentiel des TEMPS DISPONIBLES.
La PRODUCTION, le TRAVAIL sont dépassés par la CULTURE des VACANCES et des LOISIRS, autrement dit du « BIEN VIVRE »
« Après la France des champs et des cathédrales, puis celle des châteaux et de Versailles, après la France des mines, des Préfectures et de PARIS Ville lumière, naît une France des territoires réorganisée par la culture touristique et la désindustrialisation» (J. Viard)
Nous sommes passés dans une société de vie longue et de travail court. Nous menons des aventures individuelles par séquences et ruptures (amour, logement, emploi, convictions ...).
Cette instabilité sera-t-elle vécue comme une INSECURITE ou comme une PROMESSE d'EMANCIPATION?

LA MOBILITE ET LES DEPLACEMENTS

Chaque français de plus de six ans, parcourt 50 kms par jour en moyenne (aux USA c'est 70Kms/jour).
En 1960 c'était 5 Kms /jour.
Il y a 40 ans, on mettait 1h00 en RER pour aller de CERGY-PONTOISE au CHATELET. C'est la même chose aujourd'hui .
La différence c'est que l'heure de trajet a changé: on met un peu moins d'1h00 pour venir de REIMS à la gare de l'Est, 1h00 pour venir de LILLE à la gare du Nord, de ROUEN à St Lazare, d'ORLEANS à la gare d'Austerlitz, 45 minutes pour aller de VENDOME à la gare Montparnasse.
La carte des Isochrones à l'échelle de la France est représentative des transformations profondes des comportements au moment où l'on est conduit à se chercher un lieu de résidence en fonction des nouvelles manières de travailler.

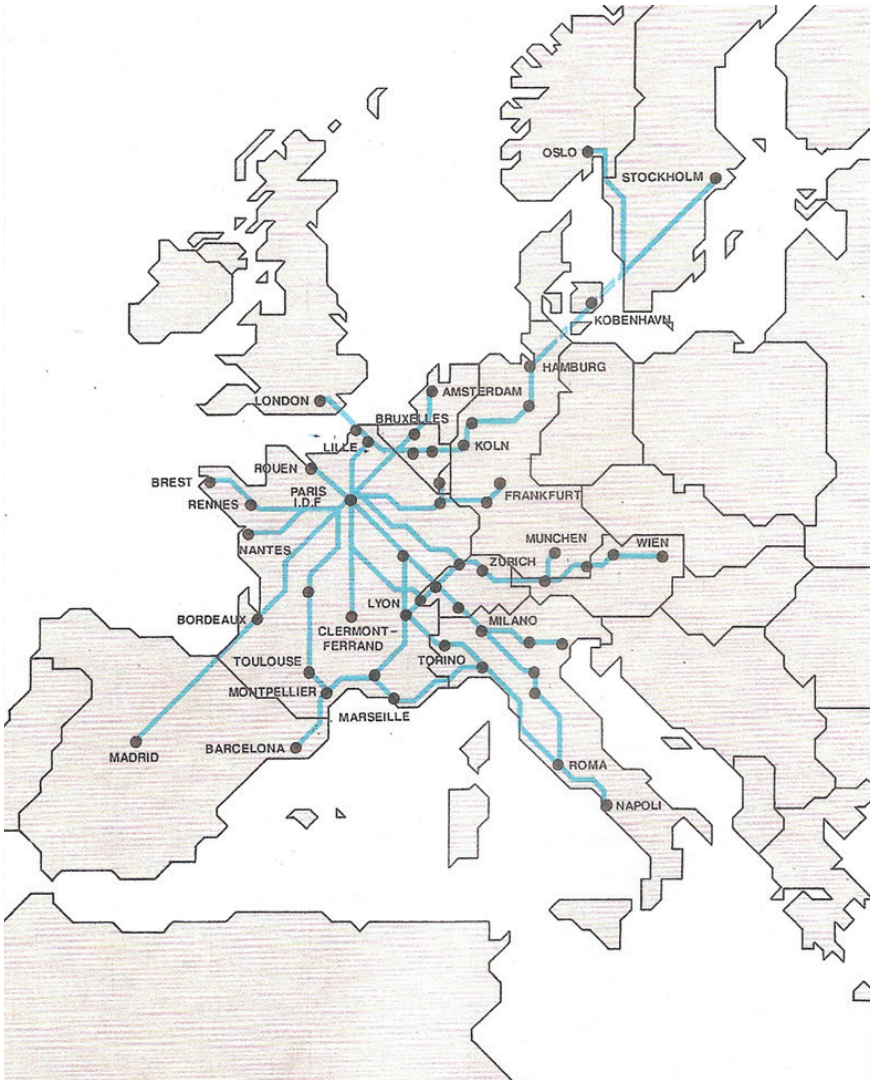


Carte isochrone de la France en TGV en 2015 (SNCF, RFF, AUDIAR)



Temps d'accès à Paris – Réseau SNCF 1991 (SNCF)

Les liaisons avec l'EUROPE se sont également raccourcies.
Elles sont les représentions de ce que pourront être les Villes Monde. Elles restent cependant coûteuses, ce qui n'est pas le cas des relations aériennes par le biais des voyages « low cost » qui permettent de partir un week-end allongé dans les différentes parties des continents voisins, (notamment à partir des trois aéroports de la Région Ile-de-France: ORLY, ROISSY et BEAUVAIS).



Réseau ferré européen (IAURIF, 2000)

L'ETALEMENT OU LA DENSIFICATION

BIEN VIVRE, est-ce la Ville et en particulier la VILLE GEANTE? la METROPOLE? la GRANDE HAUTEUR? L'ETALEMENT? la DENSITE? la CAMPAGNE?

Une DIGRESSION sur la question de l'ETALEMENT :

Cet « URBAN SPRAWL » responsable de tous les méfaits de l'urbanisation alors que c'est un MODE de VIE qui correspond à une demande majoritaire: celui d'habiter dans un endroit calme et tranquille (revendication réaffirmée dans une étude récente sur les modes de vie en Alsace et en Suisse).

Les experts, à l'inverse, pensent que la seule réponse raisonnable à la pression de la demande et à une bonne organisation urbaine est la densification (c'est-à-dire habiter dans des immeubles proches des services et des transports en communs, que c'est une bonne réponse sociale pour le VIVRE ENSEMBLE, que c'est un impératif écologique pour sauvegarder les bonnes terres de culture et permettre un développement durable.

Alors, quel est le problème alors que la question est REGLEE d'AVANCE?

« Alors il m'est arrivé de traverser SHANGHAÏ de nuit pour aller à SUZHOU, à 90 kms au Nord et de traverser un très vaste lotissement de parcelles moyennes, autour de 1000M2 au bout desquelles se trouvaient des maisons assez hautes (de 3 niveaux environ). Faisant état de mon étonnement de ces surfaces énormes consacrées à de l'habitat individuel, j'appris que ce n'était pas des secteurs d'habitat mais une ZONE AGRICOLE, avec des fermes très productives , sur de petites surfaces. Renseignement pris, 25 ans après, ce sont toujours des zone agricoles »

« Il m'est arrivé d'habiter dans le SUNDGAU où l'industrie textile, entre autres, demandait beaucoup de main d'œuvre. Il n'y avait que de petites villes et de nombreuses très petites fermes dans des villages disséminés. C'étaient des endroits où les ouvriers étaient en même temps paysans, avec des organisations adaptées entre usine et champ. »

« Il m'est arrivé d'habiter une maison individuelle (après avoir résidé dans un logement parisien, un grand ensemble à Rouen, un appartement 'LOGECO' (logement économique) à Saint Ouen l'Aumône et constater que mes voisins - aussi en maisons individuelles – faisaient, pour les uns leur potager, pour les autres un élevage de quelques poules, pour d'autres encore un jardin d'agrément – sur les parcelles les plus petites (200 m2 environ). Cet ensemble faisait village. »

« Il m'est arrivé de connaître la vie de parisiens – assez nombreux – qui avaient, pour certains, la double résidence (l'une en ville, l'autre à la campagne). Pour d'autres, une résidence loin de Paris et de grouper, sur deux jours ou deux jours et demi, leurs activités professionnelles et pour d'autres encore, de partir systématiquement le W-E, le W-E pouvant s'étaler sur deux jours et demi, voire trois jours. Cela concerne une population aisée pour celle qui tend à devenir majoritaire dans Paris intra-muros.»

« Il m'est arrivé d'examiner les statistiques de l'INSEE et d'en tirer les conclusions qu'on BETONNAIT partout, au détriment des surfaces agricoles et de constater aussi que ces mêmes statistiques considéraient que les maisons individuelles et leurs jardins verdoyants contribuaient à ce bétonnage. Autrement dit, que tous jardins verdoyants étaient, statistiquement, du béton, alors que ce sont ces jardins qui permettent aux oiseaux de vivre loin des engrais et pesticides des zones agricoles, mortels pour eux. »

L'artificialisation des sols serait, en France, de 5,4 % du territoire dans le terme 'd'artificialisation' sont compris les 56 % de maisons individuelles dont le jardin qui contribue à la biodiversité, à la perméabilité, à la non pollution des sols et à une productivité « cachée » (potagers, poulaillers, etc.). Dans ce contexte, la zone agricole du Nord de SHANGHAÏ serait considérée comme un espace bétonné.

« Il m'est arrivé aussi de me scandaliser de la médiocrité de ces énormes lotissements de parcelles – toutes les mêmes – qui font la richesse de ceux qui les dessinent et la commercialisent et en vantant les avantages paradisiaques à ceux qui n'entendent que le rêve qu'on leur vend. »

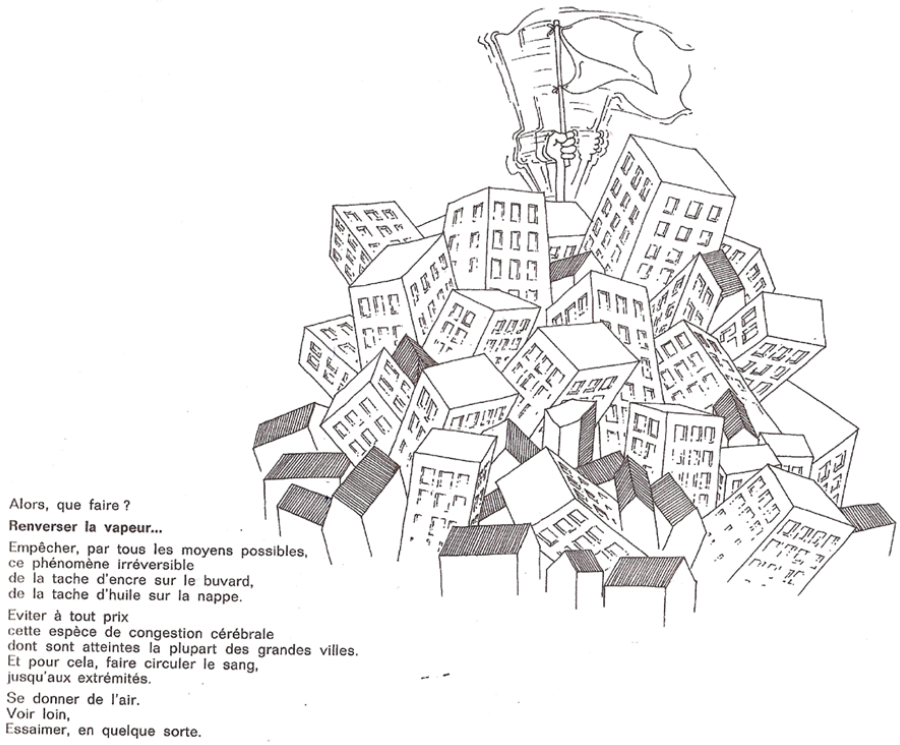
« Il m'est arrivé de connaître des Régions entières d'un HABITAT DISPERSE où, en regardant une carte, on ne peut que s'étonner de la place énorme occupée par l'habitat, alors que, comme dans le Pays de Caux, il s'agit d'une réponse parfaitement adaptée à un climat rigoureux et à l'exploitation, dans les meilleures conditions de rendement de terres agricoles protégées par des haies coupe-vent qui n'occupent que des surfaces minimales. Et de construire aussi un paysage habité exceptionnel. Et, par ailleurs, on a pu lire « qu'il serait temps de passer à un modèle de vie – isolée - écologique, ou chacun produit sa propre énergie et une partie de sa nourriture. Un pavillon isolé fournissant l'énergie de sa voiture n'est pas forcément un modèle absurde, d'autant, qu'avec un tel cadre agréable, on part moins en vacances. »

« L'idée que la grande ville où d'immenses investissements en énergie ont été réalisés, et toujours mieux disant d'un point de vue écologique, mérite démonstration » (J.Viard)

« Il m'est arrivé, aussi, de lire (météo France) que le micro-climat crée par un tissu urbain très dense se traduit déjà (et de plus en plus dans l'avenir) par des températures nocturnes supérieures d'environ 2,5°C à celles des zones rurales voisines (comme le Vexin) , l'écart pouvant avoisiner 10°C en période de canicule. Il m'est arrivé de lire aussi que le coût du M2 habitable d'une construction de R+2/R+3 était deux fois inférieur à celui des bâtiments R+7 ou 8 et que la densité globale entre habitat individuel et collectif ne conduisait pas à des surfaces supplémentaires indécentes (de surfaces (un tiers et un quart en plus) en prenant en compte les équipements sociaux indispensables (éducation, sport, santé). »

« Il m'est arrivé aussi de voir et de savoir que les ZOOS les plus modernes se sont débarrassées de leurs vieilles CAGES à SINGES (Desmond MORRIS) et que l'impératif territorial était un facteur d'équilibre commun à toutes les espèces vivantes. »

« Il m'est arrivé de constater que certaines villes se posent la question , à leur manière, de la question des développements urbains. (dossier GRENOBLE). »



(source : plaquette SCOT de GRENOBLE)

Cette digression n'a d'autre objet que de montrer qu'il y a différentes manières de penser la métropolisation et ses effets territoriaux. Autrement dit, c'est un OUTIL de TRAVAIL.

LA FORCE DE LA NATURE

C'est une redécouverte.
On veut en finir avec les inondations, les coulées de boues et autres catastrophes naturelles qui arrivent sans prévenir, qui envahissent, endommagent, voire démolissent les maisons. Est-ce exceptionnel? (idem pour la canicule).

Les modèles (météo France) prévoient peu d'évolution. Mais les pluies d'une intensité extrême, génératrices de crues, devraient être de 1,5 à 2 fois plus fréquentes qu'à la fin du siècle passé. Cela n'empêchera pas un assèchement important des sols en toutes saisons au détriment de la végétation et des cultures non irriguées.
Paris est en alerte rouge – mais pas seulement – c'est l'ensemble du réseau hydraulique qui est concerné. Les grands travaux de retenues des eaux faits dans le passé ne sont plus suffisants.
C'est donc un problème de la très grande échelle dont la solution se trouve dans la multiplication des interventions ponctuelles microscopiques. Celles qui s'adaptent aux cycles naturels, à ceux qui ont été dictés par le temps long et le respect des exigences d'une nature reconsidérée.

Ce n'est plus une réponse d'INGENIEUR, mais celle du bon sens porté par des professionnels d'origines diverses (USA, Canada) et, en l'occurrence, du continent américain: Phil ENQUIST, Drew WENSLEY, Meiring BEYERS.
Les cartes ci-jointes montrent l'efficacité potentielle de ce grand parc naturel de la Seine et de ses affluents. Une complicité entre les systèmes naturels les volontés humaines peut contribuer à associer les grands travaux du XXème siècle aux nécessités écologiques du XXIème siècle.

Principes d'interventions ponctuelles en tous lieux pour réguler les cours d'eau (ex: AISEY sur SEINE)

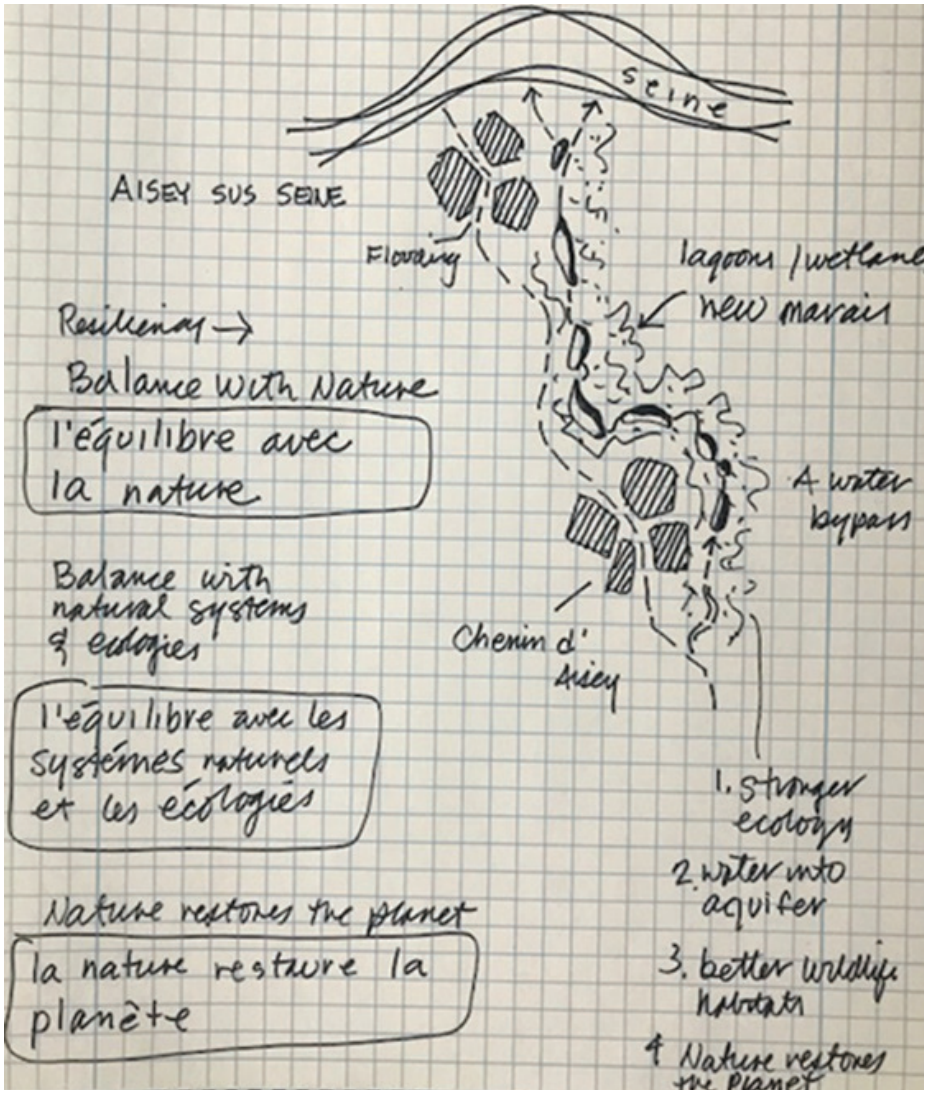
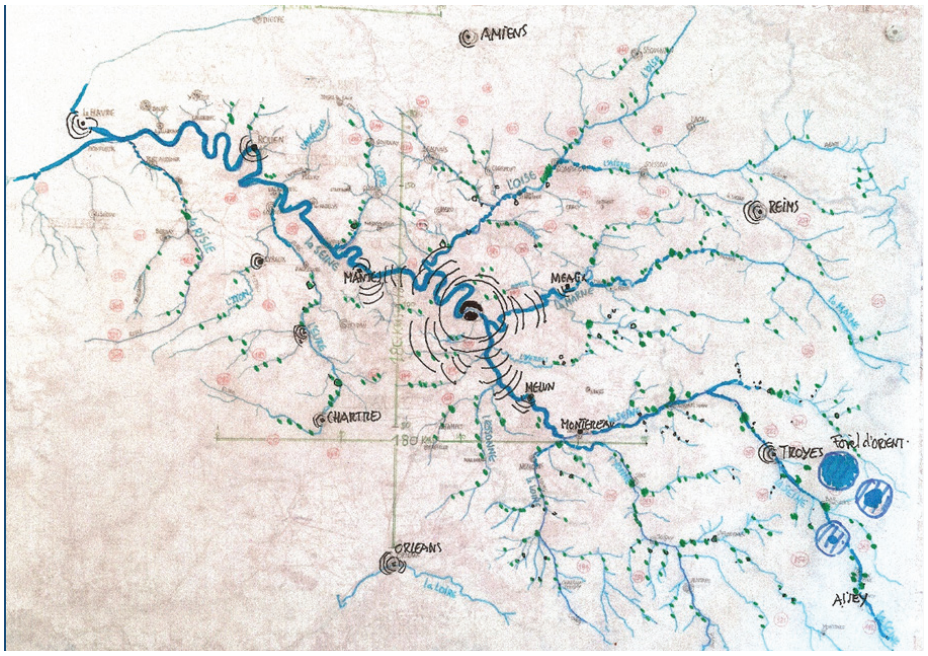


Schéma d'intention sur le site d'Aisey sur Seine (dessin de Meiring Beyers)



Carte du Bassin de la Seine et de ses affluents (dessin de Bertrand Warnier)